

Zeitschrift:	Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber:	Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band:	59 (1936-1937)
Heft:	242
Artikel:	Les travaux de la Société Vaudoise des Science Naturelles de sa fondation à la création de son "Bulletin" 1819-1841
Autor:	Chuard, E.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-272476

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Les travaux
de la Société vaudoise des Sciences naturelles
de sa fondation à la création de son « Bulletin »**

1819 - 1841

PAR

E. CHUARD

Professeur honoraire de l'Université.

Introduction.

Les membres vaudois de la Société *helvétique des Sciences naturelles*, fondée en 1815, se conformant aux statuts de celle-ci, se constituèrent en *Section vaudoise*, en 1819, soit au cours de l'année qui suivit la première réunion à Lausanne de la Société mère (juillet 1818). Sous cette première forme, notre Société actuelle ne comprenait donc que des membres ayant été préalablement reçus dans la Société helvétique. Mais ce régime ne dura pas longtemps; la nouvelle société ne tarda pas à s'ouvrir à d'autres membres et à prendre de ce fait un développement marqué. Les archives encore existantes de la Société vaudoise des Sciences naturelles ne nous donnent pas d'indication plus précise au sujet de cette transformation; mais les procès-verbaux des séances, publiés dans les conditions que nous verrons tout à l'heure, sont un témoignage suffisant de l'activité provoquée par cette extension toute naturelle, qui suivit en tout cas d'assez près la fondation de la « Section vaudoise ».

L'un des fondateurs et des principaux animateurs de la nouvelle société était le professeur *D.-A. Chavannes* (1765-1846), qui fut aussi le président de la session de la Société helvétique à Lausanne en 1818. Cet homme, aujourd'hui assez oublié, exerça dans notre canton, pendant les trente à quarante premières années d'existence de celui-ci, une activité considérable

dans des domaines divers, scientifique en premier lieu, puis économique et même politique. Toutes les questions d'intérêt public l'intéressaient, entre autres celles, alors plus importantes encore qu'aujourd'hui, concernant l'agriculture. C'est ce qui l'amena à fonder un organe qui rendit des services incontestables à notre canton, les *Feuilles d'agriculture et d'économie générale du Canton de Vaud*.

Ce périodique, dont D.-A. Chavannes fut non seulement le fondateur (en 1812), mais le rédacteur, sans interruption durant les dix-neuf années de son existence, était l'organe de la *Société vaudoise d'agriculture et d'économie*. Il devint en quelque mesure celui de la Société des Sciences naturelles dès sa fondation, et constitue, pour les recherches concernant l'activité de celle-ci, la source la plus importante. On y trouve en résumé les procès-verbaux des principales séances, sinon de toutes, et en publication intégrale ceux des mémoires ou notices qui ont paru au rédacteur des *Feuilles d'agriculture* présenter le plus d'importance ou d'intérêt.

Cette activité de la Société vaudoise des Sciences naturelles durant toute la période qui précède la création de son *Bulletin* n'a pas été jusqu'ici, que nous sachions, l'objet d'un examen d'ensemble. Il nous a paru que cet examen ne serait pas sans intérêt et qu'il serait susceptible de fournir à ce *Bulletin* bientôt centenaire un complément non dépourvu de valeur ou du moins d'intérêt. C'est le résultat de cette sorte d'enquête rétrospective que nous publions aujourd'hui; on voudra bien y voir entre autres un hommage rendu à nos prédecesseurs, dont plusieurs se sont illustrés dans divers domaines, en dehors même de celui de la science et dont les noms méritent d'être rappelés.

On ne trouvera pas, dans les pages qui vont suivre, la liste complète des travaux présentés à la Société vaudoise des Sciences naturelles dans cette première période de son existence, mais tout au moins l'indication et — lorsque la chose paraîtra utile — un court résumé de ceux qui ont conservé quelque intérêt soit pour l'histoire naturelle de notre canton, soit pour celle de son économie générale à cette époque, assez ignorée, quoique relativement peu éloignée (1819-1840) de celle où nous sommes.

Les sources où nous avons puisé les matières de cette étude sont tout d'abord les *Feuilles d'agriculture* déjà citées, avec leur continuation, dès l'année 1821, sous le nom de *Feuille du Canton de Vaud*. (Ce changement de titre n'exerça aucune influence quant aux relations du journal avec notre Société; il eut simplement pour but, nous semble-t-il, d'indiquer une direc-



DANIEL-ALEXANDRE CHAVANNES.

(Cliché du Musée historiographique vaudois.)

tion moins spécialisée dans les choses agricoles; en effet, on y voit apparaître et prendre peu à peu une place presque dominante les questions de politique cantonale.)

Après la *Feuille du Canton de Vaud* qui termine son existence en 1831, c'est dans le *Journal de la Société vaudoise d'Utilité publique* qui la remplace (toujours sous la direction de D.-A. Chavannes), que nous trouvons la suite des travaux de nos prédecesseurs, jusqu'à la création du *Bulletin*.

Une autre source qui ne nous a pas donné autant de matériaux que nous l'espérions, ce sont les *Archives* de notre Société. Elles livrent peu de choses que D.-A. Chavannes n'a pas déjà utilisées, et n'ont guère d'autre intérêt, du point de vue où nous nous plaçons, que de démontrer la conscience avec laquelle le rédacteur des périodiques cités plus haut remplissait la mission qu'il s'était proposée.

Enfin, nous avons trouvé une documentation précieuse dans les *Comptes rendus de la Société helvétique des Sciences naturelles*, dont, on s'en souvient, la Société vaudoise était au début une section cantonale. La tradition s'était heureusement établie, dès les premières années, que celles de ces sections qui ne disposaient pas d'un organe propre présentaient à chaque assemblée annuelle de l'Helvétique un rapport sur les travaux de l'année écoulée. Le dépouillement de la série des *Comptes rendus (Verhandlungen)* nous a permis de compléter dans une assez large mesure les lacunes des sources précédentes. Et voici maintenant, après ce préambule nécessaire, le résultat, année par année, de nos recherches.

Année 1819.

Première année de l'activité de notre Société; on comprend aisément qu'elle n'ait pas été très productive. Nous trouvons cependant à mentionner :

1. LARDY, inspecteur des forêts cantonales. *Rapport sur les forêts vaudoises.* (Sujet que nous retrouverons fréquemment dans la suite.)

2. MONNEY, ministre du saint Evangile. *Sur la chaux et le mortier.* (Voir plus loin.)

3. VERDEIL ET BISCHOFF. *Recherche du cidre dans le vin.* [Au moyen d'une solution de *couperose verte* (sulfate ferreux) donnant une coloration noire d'autant plus foncée que la proportion de cidre est plus forte.]

4. BONJOUR AÎNÉ. *Sur l'état du port d'Ouchy.* Son envasissement par les sables et les mesures à prendre pour éviter qu'il ne se comble.

5. F.-C. DE LA HARPE¹. *Relation d'une ascension au Vésuve.* (Récit intéressant qui est reproduit intégralement au tome VI des *Feuilles*, et qui se lit encore avec plaisir. Le Vésuve était alors — mars 1819 — en pleine éruption.)

6. GAUDIN, J., pasteur. *Sur la Flore helvétique.* (Ouvrage alors en cours de publication.)

7. EYNARD-CHATELAIN. *Création d'un observatoire météorologique à Lausanne.* (L'auteur avait établi à sa propriété de Beaulieu près de Rolle un observatoire privé, probablement le premier scientifiquement outillé dans notre canton. Il aida puissamment le recteur Develey en vue de la création postérieure du premier observatoire de Lausanne au *Petit-Clos*.)

Année 1820.

1. MONNEY, ministre du saint Evangile. *Sur la chaux et le mortier.* — Fin de l'étude présentée à la Société l'année précédente. (Le but, louable sans conteste, de ce travail est de diminuer la dépense occasionnée aux propriétaires de vignes en coteaux, en particulier ceux de Lavaux, par la construction et l'entretien des murs soutenant les terrasses qui s'élèvent en gradins des rives de notre lac jusqu'au sommet des collines. L'auteur renseigne sur les diverses qualités de chaux — grasse, maigre, hydraulique — et sur celles que doit présenter le sable destiné à la préparation du mortier.)

2. PERRET, Dr-médecin. *Observations sur l'action fébrifuge de la racine de plantain.* (Compte rendu d'expériences concluantes dans le traitement de la « fièvre intermittente quotidienne, tierce et double-tierce », au moyen de décoctions de racine des trois espèces de plantain, *Plantago major, minor, lancifolia L.*)

3. LA HARPE, intendant des poudres. *Observations sur le produit de la détonation de la poudre.*

4. LARDY, inspecteur des forêts. *Observations sur les schistes argileux du Valais.* (L'auteur décrit les « quatre roches qui constituent le terrain de schiste argileux » et qui sont d'après lui: 1. le schiste argileux proprement dit; 2. le calcaire; 3. le gypse; 4. le quartz. Il discute, sans la trancher définitivement, la question d'origine qui, dit-il, « ne sera décidée sans réplique

¹ Il s'agit du célèbre membre du directoire helvétique, ancien précepteur des petits-fils de Catherine de Russie, fonctions qui lui valurent plus tard le titre de général. Nous rompons ici avec l'habitude, regrettable à notre avis, de donner à notre vénéré concitoyen cette qualité qui n'ajoute rien à sa gloire et prête à une confusion malheureuse avec son cousin Amédée de la Harpe, général des armées de la 1^{re} République.

que lorsqu'on aura découvert dans ces terrains des traces de végétaux ou d'animaux.)

5. F.-C. DE LA HARPE. *Effets de la gelée de l'hiver 1819-20.* (Observations faites au printemps sur les arbustes de son jardin, en Martheray.)

6. REYNIER. *Sur la diminution progressive des chênes*, dans la forêt de Sauvabelin. (L'auteur admet une fatigue du sol relativement à cette espèce végétale et constate son remplacement par le hêtre qui se développe spontanément. «Sous ces arbres antiques, malgré les glands qu'ils produisent, on ne voit germer et croître aucun chêne, mais au contraire des hêtres nombreux... On peut prédire que, d'ici un demi-siècle, où tous les vieux chênes auront été abattus, cette forêt sera transformée en un bois de hêtres. »)

7. UN PERSONNAGE dont on n'indique pas le nom, communique une note dont le président donne lecture: *Sur quelques moyens de soulagement et de prospérité pour la vallée d'Ormont-Dessus.* (Cette note qui figure *in extenso* dans le T. 7 des *Feuilles* mérite vraiment, à l'heure actuelle où la situation critique des populations montagnardes s'impose à l'attention des pouvoirs publics, d'être à nouveau signalée. L'auteur anonyme se montre bon observateur et bon juge des conditions d'existence de ses compatriotes, et donne des conseils dont une partie tout au moins conserve sa valeur.)

8. CHAVANNES D.-A. *Sur les momies d'Egypte.* Description de la momie du « Cabinet d'histoire naturelle », embryon de notre Musée cantonal, donné par M. Bell, de Payerne, séjournant à Constantinople, description suivie d'une étude sur l'embaumement égyptien.

9. LE MÊME. *Sur une feuille fossile de palmier, Chamaerops humilis*, trouvée dans la mollasse, campagne de Mon Repos.

10. LARDY ET RENGER. *Constitution géologique du Jura*, dans les environs d'Aarau.

11. BAUP S., pharmacien. *Strontiané sulfatée dans les mines de Bex.* (Présence reconnue dans une pierre calcaire fibreuse qui se trouve à Bex. L'auteur mentionne en outre la découverte, par Charpentier, de beaux cristaux de cette substance dans les mines de Bex.)

12. F.-C. DE LA HARPE. *Don au Musée d'une collection de minéraux et de roches de Russie.* (Environ 1000 échantillons reçus par lui de l'empereur Alexandre I^{er} et conservés dans une vitrine spéciale, sauf erreur, jusqu'au transfert du Musée au Palais de Rumine.)

13. PERRET, Dr-médecin. *Emploi de l'iode contre les goî-*

tres. (Question alors à l'ordre du jour et qui revient fréquemment dans les communications et discussions au cours des années suivantes. On trouve au T. 8 des *Feuilles* la notice du Dr Perret, qui met en garde contre l'usage *interne* de la teinture d'iode. L'auteur se réfère, dans cette note, à une communication faite, « dans la dernière séance de la Société Helvétique, par le Dr Coindet sur la découverte d'un nouveau remède contre le goître ».)

Année 1821.

1. BAUP S.. Vevey. *Sur la préparation des hydriodates, simples et iodurés.* (Produits proposés pour remplacer, avec moins de danger, l'usage de la teinture d'iode.)

2. VERDEIL FILS. *Effet de la teinture d'iode sur un chien goitreux.* (Observation d'un « jeune chien goitreux qui avait tous les symptômes d'un crétinisme très prononcé. Non seulement le goître mais le crétinisme ont rapidement cédé à l'action puissante de ce remède, sans que l'animal ait éprouvé des suites fâcheuses ».)

3. WYDER. *Observations sur la souris blanche.* (Celle-ci considérée par l'auteur comme une variété constante de la souris grise.)

4. REYNIER. *De la culture de la vigne chez les Grecs.*

5. ZINK, médecin. *Rapport d'autopsie d'une dame morte de l'emploi immoderé de l'iode.* (Il s'agit de l'usage *interne* de la teinture d'iode, de même que dans un second cas cité par l'auteur, mais où l'autopsie ne put avoir lieu.)

6. BISCHOFF. *Présentation d'un échantillon d'opium indigène.* (Récolté par incision de têtes de pavot avant maturité, et trouvé à l'analyse plus riche en morphine que celui du Levant.)

7. LEVRAT, méd.-vét. *L'acide prussique dans la phthisie pulmonaire des chevaux.* (Il paraîtrait, dit l'auteur, « que cet agent médical administré dans la première période de la maladie pourrait en procurer la guérison ».)

8. NICOD-DELOM. *Sur un hygromètre et un limnimètre de son invention.* (Ce dernier installé à Vevey, au bord du lac.)

9. MAYOR, Dr-médecin. *Essai sur la ligature.* (Important mémoire, inséré intégralement au vol. 8 de la *Feuille du Canton de Vaud*, celle-ci faisant suite aux *Feuilles d'agriculture*. Le procédé du célèbre médecin chirurgien de l'Hôpital cantonal s'appliquait principalement à l'enlèvement de polypes et autres tumeurs, même à l'opération du goître.)

10. BRIDEL, Doyen. *Notice sur la naissance et les progrès des sciences naturelles dans le canton de Vaud.* [Intéressant

mémoire lu à la séance de novembre 1821, mais publié seulement en 1822 (vol. 9 de la *Feuille du Canton de Vaud*). C'est la première partie, historique, d'une étude dont la fin ne fut présentée qu'en 1835. Quelques pages délicieuses de souvenirs personnels, concernant l'aïeul du Doyen, Ph. Bridel, pendant un demi-siècle pasteur à l'Abbaye.]

11. F.-C. DE LA HARPE. *Essais de culture du riz des montagnes*. (Espèce ou variété provenant des Philippines et reçue par l'auteur du Jardin des Plantes de Paris.)

12. LAINÉ. *Sur une récolte d'opium indigène*. (L'auteur confirme les données de Bischoff, citées plus haut, et donne des détails concernant la culture, au domaine de Malley sous Lausanne, du pavot de l'espèce dite *aveugle*.)

Année 1822.

1. BARRAUD. *Sur de nouvelles variétés de violettes vivaces (Viola calcarata)*.

2. LA HARPE, surintendant des poudres. *Sur les causes nuisant à l'écoulement des vins du canton*. (Nécessité de rechercher la qualité avant la quantité, alors comme aujourd'hui. Mise en garde contre l'abus du fumier, le rapprochement trop grand des ceps et la vendange avant maturité complète.)

3. FOREL Alexis. *Note sur la vinification*. (Ou, comme dit l'auteur, la *fabrication* du vin. « Le bas prix du sucre brut dans ce moment, dit-il, me permettait de m'en servir sans augmentation de frais sensible; j'ai cru convenable de tenter l'addition d'une petite quantité avant fermentation. » La communication de Forel était accompagnée d'un échantillon, salvagnin rouge, « qui a été trouvé très agréable et même supérieur aux autres vins du même plant ». Premier essai de sucrage, intéressant à noter.)

4. REYNIER. *La fabrication du vin chez les Grecs*.

5. RENGER, Dr-médecin. *Notice sur les pompes à incendie*. (Il s'agit de la description d'une machine due au fabricant bernois A. Schenk, un constructeur qui jouit à l'époque d'une grande réputation. Nous notons cette communication principalement en raison de la personnalité de son auteur, ancien ministre de la République helvétique, fixé à Lausanne comme médecin.)

6. ZINK, médecin. *Tumeur blanche guérie au moyen de l'hydriodate de potasse* (sous la forme de pommade du Dr Cindet, remède récemment introduit.)

7. SCHWARZ, Dr-médecin. *Guérison d'une jeune fille mordue par une vipère*. (Traitement par l'ammoniaque.)

Année 1823.

1. **BARRAUD.** *Coton récolté à Lausanne.* (Présentation de deux échantillons qui « paraissent de belle qualité ». L'auteur, jardinier-pépiniériste sauf erreur, ne donne pas, dans la brève note qui lui est consacrée, d'indications sur la culture.)
2. **REYMONDIN,** greffier à Pully. *Cep de vigne anormal.* (Présentation d'un chapon de 4 ans « dont les grappes de côté d'occident sont formées de grains de la blancheur de la cire, les autres grappes offrant des grains ordinaires ». Même anomalie concernant les feuilles. Reymondin est l'auteur d'un manuel de la culture de la vigne qui fut apprécié à l'époque.)
3. **F.-C. DE LA HARPE.** *Sur un parasite du poirier.* (Ce parasite — *Aecidium cancellatum* — qui n'attaque généralement que les feuilles, a été trouvé en 1823 sur les fruits. Pas d'indication d'un remède à l'invasion de ce champignon.)
4. **FOREL Alexis.** *Note sur le ver de la vigne.* (Il s'agit de la *cochylis*, dont l'auteur donne une bonne description, ver, nymphe et papillon, double génération dans l'année, printemps et automne. Propose comme traitement les *feux de nuit*, à l'instar de ce qui se fait en Bourgogne contre la pyrale.)
5. **LARDY**, inspecteur des forêts. *Sur l'état des forêts du canton et les améliorations à y apporter.* (Exposé d'un projet de pépinières à créer dans les diverses régions du canton, en vue du reboisement.)
6. **RENGGER, Dr-médecin.** *Sur les blocs de granit et d'autres roches des Alpes* qu'on rencontre au Jura. (Exposé d'un travail d'Escher de la Linth sur les blocs erratiques et les causes possibles de leur transport, avec des considérations personnelles de l'auteur.)
7. **CHAVANNES D.-A.** *Touches ou crayons pour l'ardoise employés à Echallens.* (La substance employée est une sorte « de marne qu'on rencontre disséminée en rognons dans le lit et sur les bords du Talent ». On taille aisément cette substance qui durcit ensuite au contact de l'air.)
8. **VUITEL**, pasteur à Ste-Croix. *Pétrifications de cette région du Jura.* (Présentées et offertes pour le Musée cantonal.)
9. **REYNIER.** *Fragments d'os fossiles, de chélonien et de crocodile.* (Provenant du calcaire compact du Jura, aux environs de Soleure.)
10. **WYDER.** *Procédé de Venetz*, pour faire disparaître les restes de l'avalanche de 1818. (Il s'agit de l'avalanche provenant de la rupture d'une poche glaciaire, au glacier de Gétrroz, vallée de Bagnes. Description intéressante d'un « sciage de

glacier » au moyen de filets d'eau qu'on fait arriver sur le barrage de glaces, des diverses sources à proximité, sur les versants de la montagne.)

11. BAUP, Vevey. *Sur la préparation des hydriodates de potasse.* (Deuxième mémoire, dans lequel on décrit « des propriétés inédites de ces sels ».)

12. NICATI, Dr CONSTANT FILS. *Sur la souris domestique, le mulot et le campagnol.*

13. CHAVANNES D.-A. *Observations sur un cormoran.* (Exemplaire tué près de Villeneuve et que l'auteur a déterminé « *Cormoranus carbo* ».)

14. LE MÊME. *Présentation d'une préparation anatomique de la trachée-artère et de l'œsophage d'une grue.* (Observations sur les organes de digestion de cet oiseau. L'auteur ajoute un renseignement gastronomique: « Contrairement, dit-il, à l'opinion accréditée, non seulement la grue est mangeable, mais elle fournit un mets distingué, surtout dans son jeune âge. » Oiseau de passage accidentel dans notre canton, où il ne se pose que très rarement.)

15. ZINK, médecin. *Réflexions sur l'abus des purgatifs en général et du purgatif Le Roy en particulier.* (Ce purgatif, à base de scammonée et de racine de turbith — *Convolvulus turpe-thum* — qui fit grand bruit à l'époque, avait été introduit par le dit Le Roy au moyen d'un livre de pure réclame, *La médecine curative* que Zink et d'autres médecins vaudois critiquèrent avec raison et, semble-t-il, avec succès.)

16. WYDER. *Histoire naturelle des serpents de la Suisse.* (Réunion en une brochure de 90 pages, présentée à la Société, des diverses observations de l'auteur.)

17. F.-C. DE LA HARPE. *Lecture à la Société d'un compte rendu de la réunion annuelle de la Société helvétique à Aarau.* (Nous indiquons ce travail, quoiqu'il n'ait pas le caractère ordinaire des communications scientifiques, en raison de ce qu'il montre le goût de l'homme politique qu'était avant tout La Harpe pour tout ce qui se rapportait aux sciences naturelles. Il s'excuse en terminant son compte rendu « des lacunes que peut présenter le travail d'un septuagénaire qui a plus consulté son goût que ses moyens ».)

18. REYNIER L. *Notice nécrologique sur L. Thomas, natif de Bex, inspecteur des forêts des Deux-Calabres.* (Ici encore, nous notons un travail qui n'a pas de caractère scientifique proprement dit, mais qui intéresse à la fois par son auteur (frère du général Reynier, entré grâce à lui dans l'administration du Premier-Empire et chargé plus tard par le roi de

Naples Joseph de réorganiser les Calabres en qualité de commissaire royal), et par son sujet L. Thomas, un Vaudois ayant fait à l'étranger une honorable carrière de forestier et de botaniste. Son nom a été donné par Gay à un genre de la famille des Lasiopétalées, le genre *Thomassia*.)

Année 1824.

C'est en cette année que *D.-A. Chavannes* fut chargé par le Conseil d'Etat, en qualité de professeur honoraire, d'un cours de zoologie à l'Académie. On trouvera au Vol. 11^e de la *Feuille du Canton de Vaud* son introduction à ce cours, qui a encore un intérêt historique tout au moins. Nous l'indiquons en raison du rôle considérable joué par l'auteur au sein de la Société, dès le début de l'existence de celle-ci.

Quant aux travaux de la Société en 1824, les voici :

1. **CHAVANNES D.-A.** *Mémoire sur les paragrèles.* (Il s'agit en principe de l'application du paratonnerre à la défense contre la grêle. L'auteur rapporte les expériences à ce sujet d'un Vaudois, membre de la Société, établi en Lombardie, *V.-E. Crud*, agronome distingué. Le paragrelle employé est une simple perche en bois, de 35 à 50 pieds de hauteur, munie d'une pointe de laiton communiquant au sol par un fil de même métal. La communication de Chavannes donna lieu à une résolution de la Société, demandant au Conseil d'Etat de « prendre des mesures pour un essai de paragrèles dans diverses régions du canton ». On verra plus loin que les espérances conçues à ce sujet ne furent pas réalisées.

2. **UN MEMBRE** dont le nom n'est pas indiqué signale la présence dans les environs de Moudon « d'une sorte de terre ayant les propriétés du *blanc d'Espagne* et connue dans la contrée sous le nom de *blanc de Moudon* ». Une commission (Tissot, Christinat, De Dompierre), chargée de faire des recherches plus précises, rapporte « qu'elle a reconnu l'existence dans le lit d'un petit torrent, à une lieue et demie de Moudon, d'une argile plastique, onctueuse, pouvant servir à blanchir les buffleteries »; celles-ci jouaient à l'époque un rôle important dans l'équipement militaire.

3. **LEVADE, Dr**, a recherché sur le Mont Pélerin s'il y existait réellement des *produits volcaniques*, comme l'avait avancé Razoumowski (Histoire naturelle du Jorat). En réalité, il s'agit des scories d'une ancienne tuilerie, dont Levade a retrouvé les fondations.

4. **BAUP S., Vevey**, rapporte que M. de Charpentier a trouvé

de l'iode dans les eaux-mères des salines de Bex. Lui-même (Baup) a reconnu dans ces eaux la présence de la potasse.

5. GILLIÉRON ET PICHARD entretiennent la Société des phénomènes que présentent *de petits corps, tels les aiguilles à coudre, posés à la surface d'une eau tranquille*, et cherchent à en donner une explication (présence d'une mince couche d'air faisant corps avec le flotteur, etc....)

6. MERCANTON. *Quatre fragments d'aérolithes tombés en France.* (Remis de la part de M. B. Delessert pour le Musée A cette occasion, l'auteur expose les hypothèses en cours quant à l'origine de ces météorites.)

7. REYNIER. *Sur la formation des tourbes.* (A propos d'un mémoire de M. Nicati fils.)

8. ZINK, médecin. *Sur les précautions à prendre dans l'emploi de l'iode contre le goître.* (Recommande l'usage externe, en pommade, de préférence à l'usage interne de la teinture.)

9. PERRET, Dr. *Sur l'empoisonnement d'un enfant de trois ans par des baies de belladone.* Guérison par deux doses d'ipé-cacuana et des lavements vinaigrés.)

10. PETITPIERRE, Ste-Croix. *Constatation de boutons de vaccine sur vaches au pâtrage.* (Une discussion sur la vaccine s'engage à ce sujet, dans laquelle les Drs Perret et Zink indiquent des cas de « guérison de la coqueluche » par la vaccination.)

11. DE LERBER-GLAYRE. *Observations sur l'incision annulaire.* (Chez les arbres malades et pour préserver la vigne de la coulure.)

12. PICHARD, ingénieur. *Sur les causes de la fumée et les moyens de l'éviter.*

13. MINUTOLI, général-baron de. *Lecture de deux mémoires.* (Relatifs, l'un aux procédés des anciens Egyptiens pour le transport par terre de monolithes considérables, l'autre aux couleurs retrouvées sur d'anciennes peintures égyptiennes et aux matériaux des mosaïques de même époque.)

14. CHAVANNES FÉLIX, ét. en théologie. *Note sur un phénomène psycho-physiologique extraordinaire.* (Curieuse monographie d'un cas extraordinaire: la faculté, chez un personnage des environs d'Echallens, d'indiquer « sans aucune erreur l'heure précise du jour ou de la nuit », et qui expliquait cette faculté par l'existence chez lui « d'une sorte de mouvement intérieur, semblable à un balancier, que rien n'arrête ».)

Année 1825.

1. D.-A. CHAVANNES. *Second mémoire sur les paragrèles.* (L'auteur constate que sa première communication a eu du retentissement, en particulier dans les régions viticoles — La Côte, Vevey, Lausanne — qui, à cette époque, avait un vignoble important et une Société des vignes. Il rend compte d'un entretien avec M. Crud, de retour d'Italie, et confirmant les succès obtenus. Puis il donne la traduction d'un mémoire en italien du professeur Orioli, de l'Université de Bologne, renfermant des considérations théoriques et des détails pratiques sur l'emploi des paragrèles.)

2. ALEX. FOREL. *Mémoire sur le ver destructeur de la vigne*, complétant les premières observations présentées à la Société en 1822. (Ce mémoire, qui rend compte des expériences de l'auteur concernant la biologie de l'insecte, se termine par quelques indications sur les autres insectes nuisibles à la vigne. Pas encore question de maladies cryptogamiques.)

3. F.-C. DE LA HARPE, président de la Société. *Notice nécrologique sur Louis Reynier.* (L. Reynier, né en 1762, membre fondateur de la Société « avec quelques autres qui siègent encore parmi nous ». Intéressante notice, comme tout ce qui sort de la plume de F.-C. de La Harpe. L'auteur rappelle que Reynier fut avec Struve l'auteur du volume unique des « Mémoires pour servir à l'histoire physique et naturelle de la Suisse », publié en 1788. Le frère cadet de Reynier, le général, désigné par Bonaparte pour faire partie de l'expédition d'Egypte, obtint de se faire accompagner par son ainé, qui en rapporta de nombreuses observations sur l'économie rurale et politique de l'Egypte et des pays voisins, lesquelles fournirent la matière d'un gros ouvrage en trois volumes, publié de 1807 à 1823. La notice se lit encore avec plaisir et profit par ceux qui ne sont pas entièrement absorbés par le présent et gardent quelque intérêt pour le passé et pour les hommes qui, chez nous, y marquèrent leurs traces.)

4. PERRET, Dr. *Sur l'épidémie de petite vérole qui a régné en 1816 et 1817, et sur l'influence de la vaccine.* (L'auteur explique sa publication tardive en faveur de la vaccine par la menace, à l'époque de sa communication — 6 avril 1825 — d'une nouvelle épidémie. La vaccine était alors gratuite, mais non obligatoire; le compte rendu du Conseil d'Etat pour l'année 1824 constate que sur 5672 enfants à vacciner, 3593 seulement l'ont été, et parle « de l'opposition opiniâtre que cette mesure rencontre encore chez beaucoup de parents ».)

5. VERDEIL AUG., Dr-médecin. *Rapport sur la nouvelle méthode suivie en Angleterre pour la construction des routes.* (L'auteur, de retour d'un voyage en Angleterre, rapporte qu'il a trouvé beaucoup de routes et de rues en pleine transformation: il s'agissait de l'application du procédé *Mac Adam*, dont le nom est resté aux matériaux dont cet ingénieur préconisait l'emploi.)

6. D.-A. CHAVANNES, prof., publie pour la première fois *le rapport de la Société vaudoise à la Société helvétique* (réunion de Soleure) sur ses travaux de 1824-25. Outre ceux dont on a trouvé plus haut la mention, nous pouvons noter encore :

a) MERCANTON. Examen « d'une masse considérable de gabbro (Euphotide de Haüy) qui se trouve près du lac, en dessous de Lausanne, connue dans la contrée sous le nom de *Saussurine*, parce qu'elle avait attiré l'attention de l'illustre De Saussure ».

b) CHARPENTIER. Découverte « d'une masse d'anhydrite salée dans la roche salifère de Bex ».

c) GILLIÉRON, prof. *Observations sur l'arc-en-ciel*, et théorie de ce phénomène.

d) Lieut.-général MINUTOLI. *Observations sur divers sujets*, faites à l'occasion de son séjour en Egypte (palmier dattier; le *schick*, plante employée en fumigations par les charmeurs de serpents, etc.)

e) BISCHOFF. *Examen de la couleur verte employée sur certains produits de confiserie.* (L'analyse a permis de constater plusieurs cas d'emploi de couleurs toxiques, arséniate et arsénite de cuivre, ce qui a donné lieu à des mesures d'interdiction de la part du Conseil de santé.)

f) RICHARD, ing. *Observations comparatives sur les mortiers anciens et modernes.*

7. F.-C. DE LA HARPE. Rapport sur la réunion de la Société helvétique à Soleure, septembre 1825.

8. D.-A. CHAVANNES, prof. *Sur la machine à gaz appliquée aux chars, de l'invention de M. de Rivaz.* (Revendication de priorité pour M. Isaac de Rivaz, « ancien militaire et ingénieur, aujourd'hui chancelier de la République et canton du Valais », qui eut l'idée d'appliquer le principe du *pistolet de Volta* aux voitures, et fit voir à Sion, en 1804, un char dont le moteur était mis en action par l'explosion de gaz inflammables.)

9. LE MÊME. *Rapport sur l'expérience de paragrêles faites dans le canton de Vaud en 1825.* (Mémoire assez détaillé dont

on se bornera à citer la conclusion: Les observations faites ne présentent pas encore, à la vérité, des preuves absolument décisives; cependant, elles offrent une sorte d'uniformité qui semble devoir inspirer quelque confiance.)

10. DE MOLIN. *Mémoire sur la navigation intérieure.* (L'auteur expose un projet de mise en communication du Léman avec le Rhin par des canaux et des corrections de rivières. A cette époque existait déjà le canal dit d'Entre-Roches et des bateaux chargés à Entreroches naviguaient par le lac de Neuchâtel, la Thièle et l'Aar jusqu'à Zurzach; mais la navigation était lente et peu sûre. Le projet exposé combine la navigation avec le desséchement des marais de l'Orbe et avec la correction de la Thièle et de l'Aar.)

Année 1826.

1. MATHIAS MAYOR, chirurgien de l'Hospice cantonal, député au Grand Conseil. *Mémoire sur l'extirpation d'une tumeur extraordinaire.* (Le mémoire en question est reproduit intégralement au T. XIII^e de la *Feuille du Canton de Vaud*, sur la demande de la Société vaudoise des Sciences naturelles, frappée de son importance et considérant qu'il s'agit « d'une des plus belles opérations de la chirurgie moderne », au moyen de l'instrument perfectionné par le Dr Mayor — voir plus haut, p. 207) appliqué au procédé de la ligature des tumeurs. L'opération, effectuée avec succès malgré sa complication, sur une personne allemande en séjour à Lausanne, est décrite de main de maître et digne d'être signalée aux représentants actuels de la chirurgie, non certes pour servir de modèle, mais pour leur permettre de mesurer la distance entre leurs procédés et ceux auxquels on était forcé de recourir il y a un peu plus d'un siècle.)

2. GAUDIN, prof. *Sur une nouvelle ombellifère.* (Il s'agit de la plante des Alpes à laquelle Linné a donné le nom de *Laserpitium simplex*. L'auteur montre qu'elle forme avec une autre espèce des Pyrénées un genre bien caractérisé qu'il dédie « à notre honorable collègue M. Gay qui fut mon disciple et qui aujourd'hui passe à Paris pour l'un des plus profonds botanistes de cette capitale ».)

3. DE MONTET, ministre du saint Evangile. *Sur des tombes découvertes près de Lausanne.* (Près de la maison de campagne de Pierre-à-Portay. L'auteur se demande si la colline de Pierre-à-Portay, isolée et dominant « un paysage immense », n'aurait pas été un de ces *Hautx-lieux* où les païens sacrifiaient.)

4. LARDY C., directeur général des forêts. *Sur l'ouragan du 4-5 décembre 1825, et ses ravages dans les forêts du Jura.* (L'auteur, après avoir exposé ces ravages, en tire des considérations sur l'aménagement des forêts et critique la méthode du *jardinage* à laquelle il oppose celle des *coupes réglées*.)

5. DE MOLIN. *Navigation intérieure.* (Réponse à des critiques avancées contre son projet mentionné plus haut.)

6. D.-A. CHAVANNES. *Rapport sur la grêle du 22 juillet 1826.* (Constate l'échec des paragrêles, en particulier dans la région de La Côte.)

7. BARRAUD. *Note sur le raisin de Jéricho.* (L'auteur a cultivé en treille un cep de ce plant, portant une grappe mesurant 18 pouces avec 15 épaules dont les principales ont chacune la dimension d'une grappe ordinaire.)

8. DE GIMBERNAT. *Echantillon de soufre à l'état d'orpinement.* (Provenant de l'eau thermale d'Yverdon. L'auteur accompagne sa présentation d'une analyse sommaire de M. Perchin. Genève.)

9. BAUP, ainé, Vevey. *Présentation de:* 1. la solanine, trouvée pour la première fois par lui dans la pomme de terre; 2. deux acides, *pinique* et *abiétique*, extraits de la résine de pin et d'épicéa.

10. BARRAUD. *Notice sur la Primula sinensis.* (Dont la floraison se renouvelle trois fois par an, et que l'auteur croit être le premier qui l'ait cultivée en Suisse.)

11. ZINK, médecin. *Réflexions sur les causes de l'inertie de l'estomac.* (Considérations sur les diverses causes de l'indigestion chez l'enfant, l'adulte et le vieillard.)

C'est au cours de cette année 1826 que la Société modifie son règlement ou ses statuts en y introduisant la disposition d'après laquelle elle pouvait recevoir dans son sein des membres n'appartenant pas à la Société helvétique. La nouvelle disposition exige des membres de cette catégorie « un noviciat de deux ans dans la Société cantonale pour pouvoir être présenté comme candidat à la Société helvétique ». En outre, la Société cantonale décidait qu'à moins de circonstances extraordinaires, elle ne présenterait désormais comme candidat à l'Helvétique que deux membres au plus par an.

Année 1827.

1. FOREL A. *Mémoire sur les avantages de la division des propriétés (agricoles).* (L'auteur fonde ses considérations sur

l'étude d'une commune vaudoise, St-Prex, où il est lui-même propriétaire. Il donne de cette commune une statistique agricole détaillée, intéressante à consulter pour l'histoire de l'agriculture vaudoise.)

2. CREUX ET LAINÉ. *Enquête sur la culture des plantes oléagineuses dans le canton.* (Elle porte essentiellement sur la culture du colza — *Brassica oleracea* — de beaucoup la plus répandue. En quelques endroits, cependant, on y joint « *le pavot à huile* » et le *navet* — *Brassica napus*. L'enquête porte aussi sur la fabrication de l'huile de colza et ses emplois: alimentation, huile à brûler, préparation des cuirs.)

3. PICHARD A. *Notice nécrologique sur le prof. Struve.* (Décédé à Lausanne le 29 novembre 1826. Struve Henri, dont la carrière passablement contrariée au début se termine plus calmement dans la fonction de professeur de chimie et physique à l'Académie, et d'inspecteur des mines du canton, auxquelles il consacra diverses publications.)

4. NICATI Fils, Dr-médecin. *Sur l'épidémie de petite vérole en 1826.* (A Montherod près Aubonne; sur 120 sujets vaccinés, 4 seulement furent atteints et n'eurent qu'une « petite vérole secondaire »; des 34 non vaccinés, 21 prirent la maladie et 4 en moururent.)

5. PERRET, Dr-méd. *Sur les maladies épidémiques qui ont régné à Lausanne en 1826.* (Durant l'été, remarquable par sa chaleur et sa sécheresse. Le Dr P. rapporte ces maladies « aux genres des fièvres gastriques inflammatoires nerveuses ».)

6. CONVERS, Dr-méd. *Ophtalmie purulente des enfants en bas âge.*

7. ZINK, méd. *Sur les inconvénients physiques et moraux de l'usage excessif de la pipe.* (Il expose que les fumeurs « se mettent dans l'alternative ou d'introduire dans leur estomac des émanations âcres et vomitiques, ou de se priver en crachant de la salive nécessaire pour la déglutition. »).

8. GILLIÉRON, prof. *Variations journalières du baromètre.* (Indépendamment des variations accidentnelles, le baromètre s'élève, d'après l'auteur, journallement « depuis la nuit jusqu'à 9 h. du matin, redescend jusqu'à 3 h. et remonte dans la soirée ». Essai d'explication de ce phénomène.)

9. VERDEIL FILS ET LEVRAT, vét. *Sur l'amélioration des chevaux et autres animaux domestiques.* (Question de croisement. Le Dr Mayor s'occupe aussi de cette question, et demande l'établissement d'un haras cantonal.)

10. PICHARD A., ing. *Correction de la Baie de Clarens.*

(Mesures à prendre pour arrêter l'érosion progressive des berges.)

11. MONNARD, Nyon. *Observations sur les fourmis.* (« Deux peuplades voisines de fourmis, noires et rouges, se réunissent dans une même fourmilière, après bataille où les noires ont vaincu ». Observations curieuses sur les mœurs de ces insectes.)

Année 1828.

Elle fut marquée par la réunion à Lausanne, pour la seconde fois, de la Société helvétique des Sciences naturelles, sous la même présidence annuelle que la première, celle du prof. Chavannes.

1. MERCANTON, prof. *Gisement de soude sulfatée à Villerneuve.* (La substance se trouve en cristaux sur les parois des fentes qui traversent la roche gypseuse, et non disséminée dans le gypse.)

2. SECRÉTAN, landammann. *Observations sur un champignon des planchers et boiseries de maisons.* (L'auteur n'a pas trouvé que « cette végétation ait un rapport avec le genre des polypores ni avec le *Boletus destructor* ». Il ne donne que cette conclusion négative. La rapidité du développement est extrême; « on cite des cas où la destruction s'est étendue sur toute une maison avec une promptitude effrayante ».)

3. PERRET Dr. *Amélioration à l'Hôpital cantonal.* (L'auteur expose en particulier ce qui concerne les bains de vapeur et les divers procédés de la « méthode fumigatoire ».)

4. PICHARD A., ing. *Sur un nouveau mode de plantation de la vigne.* (L'auteur recommande de planter « suivant des lignes qui, par leur croisement, présentent dans tous les sens des triangles équilatéraux ».)

5. BISCHOFF, MERCANTON ET VERDEIL. Rapport sur le vin mousseux de la fabrication de M. Paschoud-Rosset, à Vevey. (M. Paschoud avait présenté des échantillons de son produit à la réunion mentionnée plus haut de la Société helvétique. Ce produit avait recueilli les suffrages des participants, et il avait été décidé de soumettre le « champagne vaudois de M. P. » à l'examen d'une commission composée des trois membres ci-dessus. Leurs essais consciencieux les amenèrent aux conclusions suivantes: 1. le champagne vaudois est un vin parfaitement pur; 2. il mousse plus que le Bourgogne et le Champagne et conserve cette propriété aussi longtemps que ces derniers; 3. il n'a aucun rapport avec les vins factices fabriqués dans d'autres pays. Le rapport se termine par des vœux pour cette nouvelle entreprise.)

6. BISCHOFF. *Analyse chimique de l'urine d'un diabète sucré.*

7. GILLIÉRON, prof. *Sur la théorie de la chaleur.*

8. LE MÊME. *Observations sur la lumière des étoiles fixes.* (La Grande Ourse vue au travers du prisme montre « des traînées lumineuses sans couleur »; Jupiter, au contraire, « est vu comme une traînée lumineuse ayant les couleurs du spectre, à l'exception de l'indigo et du violet ».)

Année 1829.

1. LARDY, directeur général des forêts. *Note sur la nouvelle route du St-Gothard.* (Il s'agit de la route de Brigue à Lachs, établie sur le tracé de Venetz, puis de celle de Bellinzona à Airolo et d'Airolo à Hospenthal, alors en construction. A partir de Lachs, direction St-Gothard, il n'existeit encore qu'un chemin impraticable aux voitures.)

2. FOREL A. *Sur un Oecophore des rosacées.* (Avec figures représentant l'insecte depuis l'œuf jusqu'à la dernière métamorphose.)

3. ZINK, méd. *Vers intestinaux sortis de la vessie d'une femme.* (Cette communication et la précédente, présentées par D.-A. Chavannes à la Société helvétique, réunion du Grand-St-Bernard.)

4. MAYOR M., Dr-méd. *Présentation de divers appareils.* (Dont le Dr M. fait usage pour soulever et transporter les malades. En outre, un lit pour le traitement des déviations de l'épine dorsale; même observation que ci-dessus.)

5. GILLIÉRON, prof. *Sur le mesusage des hauteurs au moyen du baromètre.* (Modifications proposées à la formule barométrique.)

6. MAYOR M., Dr-méd. *Diverses méthodes d'employer le « calorique » dans les maladies.* (Effets heureux obtenus en remplaçant les rubéfiants ou vésicatoires, dans le cas où ils sont contre-indiqués, par l'application d'un métal chauffé dans l'eau bouillante, ou en approchant du malade un métal rougi au feu.)

7. ZINK. *Sur l'emploi du calorique.* (L'auteur parle du procédé du marteau chauffé, indiqué précédemment par Mayor.)

Année 1830.

1. CHAVANNES Auguste. *Moyen de détruire les chenilles qui infestent les arbres et les haies.* (Bombyx, chenille processionnaire, géomètre, pyralite, etc... Indications concernant l'habitat, les nids, etc.... de façon à faciliter la destruction.)

2. CHAVANNES Ed. *Sur la publication de la Flore helvétique de J. Gaudin* (qui a lieu à cette époque; l'auteur donne la traduction de la préface de cet ouvrage, publié en latin. Cette préface, d'un vif intérêt, est complétée par le récit des voyages botaniques de Gaudin en vue de la préparation de sa Flore, à laquelle, dit-il, « il a pendant 30 années de sa vie consacré tous les moments que lui laissait l'exercice des fonctions du saint ministère ».)

3. CHAVANNES D.-A., prof. *Note sur des cygnes et des outardes tués dans le canton de Vaud, en hiver 1829-30..* (« Plusieurs apparitions de cygnes ont eu lieu dans notre pays, mais toujours dans les hivers très froids ».)

4. GILLIÉRON, prof. *Essai sur les vents en général, et en particulier sur ceux qui règnent dans le canton de Vaud.*

5. BISCHOFF. 1. *Sur l'instabilité de l'acétate de morphine.* (L'auteur propose, vu cette propriété, le remplacement par le sulfate de morphine.) 2. *Sur les conditions d'explosion de l'éther.*

6. BAUP cadet. *Constatation de l'existence du brome dans les eaux-mères des salines de Bex.*

7. CORREVON DE MARTINES. *Notice sur les carrières du district d'Yverdon.* (Terre à foulon près d'Yverdon; filons de pierre à plâtre près de Gressy, etc.)

8. LARDY. *Mémoire sur le gisement de la dolomie dans les Alpes.* (Il résultera des observations de l'auteur: 1. que la dolomie forme « des couches très puissantes et d'une grande étendue depuis Tourtemagne jusqu'à Ste-Marie dans les Grisons, ce qui fait 20 à 25 lieues de longueur; 2. que ces couches sont le plus souvent accompagnées de gypse grenu, ordinairement à l'état anhydre; 3. que des substances minérales en nombre assez considérable sont renfermées dans la dolomie, entre autres coryndon, tourmaline blanche et verte, feldspath, titane, arsenic sulfuré ».)

9. MONNARD, de Nyon. *Mémoire sur les indications de localités de quelques plantes, sur le Jura vaudois et les plaines qui le longent.* (Documents pour un itinéraire botanique du canton.)

10. GILLIÉRON, prof. *Observations sur la cause du crétinisme dans certaines localités du canton.* (Entre autres à Moudon et à Lucens.)

11. MAYOR M., Dr-méd. *Guérison remarquable d'une affection cérébrale très intense au moyen de l'application énergique et prolongée du marteau chauffé et de frictions mercurielles*

à fortes doses. (Au bout de 30 heures, 10 onces d'onguent mercuriel employé sans aucun accident.)

12. OLLOZ, Dr-méd. *Notice sur la fièvre d'accès à Yverdon et environs.* (Autrefois très fréquente; actuellement, en 1830, après les travaux de desséchement, situation assainie.)

Année 1831.

1. CHAVANNES Ed. *Mémoire sur les propriétés et les usages de la féculé amylocée.* (Indication des principales matières premières pour la préparation de la féculé; le marron d'Inde peut être débarrassé de son principe amer par macération après broyage, dans une eau alcaline, et donner une féculé alimentaire; la racine de bryone — *B. dioïca* —, celle des orchis, donnent aussi de la féculé comestible.)

2. PERROTTET. *Sur la flore de la Sénégambie.* Ouvrage en cours de publication, présenté à la Société par D.-A. Chavannes. (Perrottet, qui se qualifie « botaniste agriculteur », est le fils d'un cultivateur du Vully entré en premier lieu « comme petit garçon jardinier chez l'un de nos grands propriétaires »; il réussit ensuite, grâce à l'aide de son maître et protecteur, à entrer comme jardinier au Jardin des Plantes de Paris. Il accompagna en 1818 comme botaniste une expédition du Ministère des colonies, dont il rapporta les matériaux de sa publication.)

3. D.-A. CHAVANNES. *Présentation de l'ouvrage d'Agassiz: Histoire naturelle des poissons d'eau douce.*

L'année 1831 marque le passage de la publication « Feuille du Canton de Vaud » à celle qui la remplace désormais, le « Journal de la Société vaudoise d'Utilité publique ». C'est la raison pour laquelle la plupart des travaux de la Société des Sciences naturelles en 1831 se trouvent reportés à l'année suivante.

Année 1832.

1. S. BAUP, pharm. *Analyse de l'eau thermale de Lavey,* prise en février 1832. (Première analyse de cette source, découverte dans le lit du Rhône en 1831. La température notée par S. Baup est de 45,5 degrés centigrades, à 20 pas de la source. L'analyse donne entre autres la composition des gaz de l'eau thermale, réduits à 0° et 760 mm. de pression: hydrogène 2,52 cm³ par 1000 gr.; acide carbonique 4,22 et azote 10,4 cm³.

Le Dr J. de La Harpe ajoute aux données du chimiste quelques considérations médicales intéressantes.)

2: DU MÊME. *Sur l'acide kinique et quelques-uns de ses sels.*

3. MONNEY, ministre du saint Evangile, présente un échantillon de sucre brut ou moscouade, reçu d'un ami, planteur à Demérary, remarquable par sa pureté. (A ce sujet, l'auteur parle des premières applications de l'évaporation dans le vide à la concentration des jus sucrés. Il en attribue l'invention à « feu M. Howard, chimiste célèbre, de la famille des ducs de Norfolk ».)

4. S. BAUP, pharm. *Notice sur la commorine.* (Substance extraite par l'auteur du bois de *Morus tinctoria*.)

5. LARDY. *Mémoire sur le Belem de la Nuffenen.* (L'auteur expose que « ce qui rend cette substance intéressante, c'est son existence dans un schiste micacé au-dessus duquel sont des couches énormes de gneiss et de granit.)

6. DE LA HARPE, de Paudex. *Sur les gisements de houille du canton.* (L'auteur fait mention de la possibilité du prolongement des gisements de Paudex jusqu'à ceux du district d'Oron.)

7. CHATELANAT, pasteur à Yvonand. *Sur des fossiles recueillis dans cette contrée.* (Débris de chélonés, coquilles diverses, une molaire de rhinocéros, déposés au Musée.)

8. PERDONNET Aug., prof. de métallurgie à l'Ecole centrale de Paris. *Sur les chemins de fer de France et d'Angleterre.*

9. CHAVANNES Aug. *Sur le cri du Sphinx atropos.* (Observations sur l'organe producteur de ce phénomène, une membrane à la base de la trompe. L'auteur ajoute des observations sur la chenille de *Bombyx vinula*, qui projette une liqueur acide.)

10. FOREL Alexis. *Sur des pyrales de rosacées.*

11. L. AGASSIZ, Docteur. *Présentation des dessins originaux de son ouvrage sur les Poissons d'Europe centrale.*

12. DU MÊME. *Exposé de la théorie de Schimper sur la genèse des feuilles.*

13. BLANCHET R. 1. mémoire sur la fécondation dans les genres *Lobelia*, *Phyteuma*, etc.; 2. essais pour faciliter la germination au moyen du chlore. (Des essais de l'auteur lui ont fait constater que « des graines détrempées d'eau seulement germent moins facilement que celles sur lesquelles on a versé de l'eau de chlore ».)

14. BRIDEL, pasteur à Lausanne. *Plantes observées dans*

le district de Vevey. (Pour servir à la rédaction d'une Flore vaudoise.)

15. CHAVANNES Ed. 1. Sur la dissémination des graines.
2. Sur les maladies de végétaux provenant de piqûres d'insectes.

16. RAPIN D., pharm., Payerne. *Sur le ceryntha glabra* (mélinet). (Propose l'utilisation de ce végétal comme médicament et comme légume « remplaçant avantageusement l'épinard, et devant être apprêté de la même manière ».)

17. BLANCHET R. *Sur un tronc d'olivier provenant d'une vigne à St-Saphorin.* (L'auteur rappelle que l'olivier était cultivé à Lavaux encore au 18^e siècle. On y percevait la dîme des olives).

Année 1833.

1. DELESSERT. *Trouvaille de fossile* dans une carrière de gravier. (Il s'agit d'un fémur de rhinocéros, trouvé dans une carrière des environs de Cossonay, et déposé au Musée cantonal.)

2. FRAISSE, ing. *Sur l'hydrographie du Canton de Vaud.* (Constatation du faible avancement dans ce domaine de recherches; on ne peut noter que l'existence de quatre limnimètres, à Ouchy, Vevey, Nyon pour le lac, et à Yverdon « sous le pont du canal ». L'auteur propose une esquisse de programme d'études et la « nomination d'une commission ».)

3. NICOD-DELOM (présenté par le précédent). *Mémoire sur l'hydrographie du district de Vevey.* (Avec une carte des affluents au lac ainsi que des « montagnes et vallées du district où ils prennent leur source ».)

4. BISCHOFF, pharm. *Présentation d'un appareil de son invention* pour maintenir constamment pleins les vases de vin ou d'autres liquides.

5. LARDY C. *Sur les travaux en 1833 pour augmenter la source de Lavey.* (L'intéressant mémoire expose les travaux de M. de Charpentier, directeur des mines de Bex, chargé par le gouvernement d'étudier et de réaliser la captation définitive de la source, dans le lit même du Rhône. Travaux délicats et difficiles, dont le résultat fut la production de « 78 pieds cubes d'eau chaude par minute à la température de 34,5 degrés Réaumur, au lieu de 30 pieds cubes qu'on avait l'année précédente ».)

6. MAYOR M., Dr-méd. *Notes sur l'homéopathie.* (Sur la demande du président, séance du 6 février 1833, l'auteur expose la doctrine du Dr Hahnemann. La conclusion du célèbre médecin est que « le nouveau système ressemble assez à

la médecine *expectante* qui n'emploie aucun médicament, mais dont le mérite est bien reconnu. Il rendra ce service important de contribuer à fonder l'art de guérir, moins sur des médicaments, leurs doses énormes et leur absurde composition, que sur un régime sagelement administré. On pourra l'offrir encore comme une ancre de salut lorsque tout aura échoué; on y aura surtout recours quand on aura besoin d'agir sur le moral des malades... Du reste, toutes les doctrines médicales, même les plus absurdes, ont contribué à l'avancement de la science ».)

7. GILLIÉRON, prof. *Sur les causes des phénomènes électriques.* (Pas de renseignement dans les sources consultées, sur les hypothèses émises par l'auteur.)

8. LARDY. *Description de la Grotte aux Fées*, près de Vallorbe.

9. BLANCHET R. *Sur le sucre d'érable.* (Possibilité de l'extraire, chez nous, de la sève de l'érable plane, *Acer platanoïdes*, qui croît en quantité dans nos basses Alpes. D'après les essais de Liebig, il donne un suc aussi riche que celui de l'*Acer saccharinum*, qu'on exploite pour le sucre dans l'Amérique du Nord. Conclusion de l'auteur: « Il est peu probable que le sucre de betteraves puisse jamais se produire chez nous à un prix satisfaisant, la main-d'œuvre est trop chère ».)

10. J. DE LA HARPE, Dr-méd. Lettre sur *les eaux minérales de la Suisse.* (Expose les difficultés de la tâche confiée à la commission qu'il préside: « Nulle part, on ne rencontre autant d'erreurs, de préjugés, d'ignorance et par suite de confusion et de charlatanerie, que dans l'énumération des propriétés qu'on attribue aux diverses eaux minérales ».)

11. DU MÊME. *Rapport sur la monographie des antirrhinées*, publiée par M. Ed. Chavannes, membre de la Société. (Intéressante étude, qui va bien au delà de ce qu'indique son titre. Considérations générales sur les méthodes de classification en botanique; sur les théories de la polarité, à propos d'une monstruosité, *la pélorie*, observée sur les antirrhinées, etc....)

12. MONNARD J.-P., principal du collège de Nyon. *Notice sur le pasteur Gaudin (1766-1833).* (Intéressante nécrologie, par celui qui fut le « compagnon assidu des derniers voyages du botaniste dont le nom est devenu non seulement suisse, mais européen ».)

13. D.-A. CHAVANNES. Note sur un courvite *Isabelle* (*Cursorius Isabellinus*), tué dans le canton. (Apparition bien rare d'un oiseau tué au Mauremont — l'auteur écrit Mort-

Mont — environs de La Sarraz, par « le maître de poste de ce relais ».)

Année 1834.

1. S. BAUP, pharmacien. *Solanine et acide succinique dans les tiges étiolées de pomme de terre.*

2. BUTIN, pharmacien. *Sur les vins et la vinification.*

3. F.-C. DE LA HARPE. *Sur les éruptions boueuses entre la rivière de l'Aubonne et le torrent du Toleure.* (L'auteur rappelle la première description de ce phénomène dans le *Conservateur suisse*, T. 13, et le compare à celui qu'il a observé près de Girgenti, en Sicile, dans le lieu appelé *Macaluba*, en 1782. Il demande aux membres de la Société s'occupant de géologie de porter leur attention sur les éruptions signalées.)

4. LARDY. *Présentation d'un échantillon d'axinite du Gothard*, trouvé au-dessus de Ste-Marie, canton des Grisons.

5. F.-C. DE LA HARPE. *Présentation et dépôt pour le Musée de quelques échantillons de minéraux.* (Echantillons donnés à l'auteur par le célèbre minéralogiste français Haüy, et propres à la démonstration des propriétés de clivage.)

6. SECRÉTAN L., ancien conseiller d'Etat. *Mycographie de la Suisse et spécialement du canton de Vaud.* (Présentation de l'ouvrage qu'il vient de publier sous ce titre: « Les naturalistes, dit un article bibliographique d'un autre membre de la Société, Ed. Chavannes, n'apprendront pas sans étonnement que cet ouvrage est le fruit des heures de repos d'un homme lancé depuis 35 ans dans une carrière publique... où il a rendu à sa patrie des services dont elle ne perdra pas le souvenir ».)

7. F.-C. DE LA HARPE. *Notice nécrologique sur le landamann H. Monod.* (H. Monod (1753-1833) fut un des fondateurs de la Société. La notice débute par quelques considérations qui s'appliquent aussi justement à son auteur, F.-C. de La Harpe, qu'à l'ancien landamann lui-même. Nous pensons qu'il n'est pas sans intérêt de les reproduire :

« Les sociétés dont le but est de réunir les hommes travaillant à l'avancement des sciences ne sont pas toujours composées exclusivement de savants de profession, qui leur font faire des progrès; elles admettent aussi des hommes dont la coopération indirecte consiste... dans le vif intérêt qu'ils portent à la propagation des connaissances utiles, intérêt qui les engage à les encourager par les moyens dont ils peuvent disposer.

» Notre Société a eu le bon esprit de ne point éloigner ces simples amateurs; elle a pensé que leur bonne volonté

méritait d'être encouragée et offrirait un bon exemple... Le magistrat que la patrie a perdu appartenait à cette seconde classification des membres de notre Société. Les services rendus par lui vous sont connus. »)

8. BISCHOFF J.-C. *Essai sur les vins et le vinaigre.* (Publié à part en une brochure de 136 pages, chez Blanchard, à Lausanne, qui semble avoir eu du succès et encore aujourd'hui ne manque pas d'intérêt.)

9. C. NICATI, Dr-méd. *Sur les Bonds ou puits naturels de la plaine de Bière.* (L'auteur rapporte avec détails le fait d'une source abondante jaillie inopinément « chez les Authier », du Toleure, causant un éboulement menaçant d'engloutir la maison du citoyen Authier. Il rapproche ce phénomène de ceux relatés par F.-C. de La Harpe).

10. BISCHOFF J.-C. Emploi des sels de mercure comme préservatifs contre les insectes qui ravagent les collections. (L'auteur propose d'après ses expériences le protochlorure — mercure doux — en particulier pour protéger les herbiers.)

11. BAUP S. *Nouvelle analyse de l'eau thermale de Lavey.* (L'auteur constate, après les travaux de captation — voir plus haut — une richesse accrue en principes minéraux: hydrogène sulfuré 3,51 cm. cubes par litre, etc....)

12. DU MÊME. *Un nouvel acide dans les germes de pomme de terre.* (Acide solano-tubérique, trouvé aussi dans les tubercules de pomme de terre.)

13. LEVRAT, méd.-vét. *Sur la castration de la vache et ses effets relativement à la production de lait.*

Année 1835.

1. BRIDEL P.-L. doyen. *Exploranda. Notes à l'usage des jeunes naturalistes vaudois.* [Cette dernière production scientifique du vénérable doyen (1757-1845) fut présentée par D.-A. Chavannes: « mon grand âge et mes infirmités, dit l'auteur, m'ôtant le plaisir d'assister aux séances de notre Société, je ne puis que lui offrir ce dernier et modeste tribut ». En réalité, il s'agit de nombreuses et intéressantes observations, divisées en trois chapitres dictés par la géographie du canton: les Alpes, le Jura, la Plaine. On y trouve des renseignements historiques, minéralogiques, géologiques et botaniques, qui sont loin d'avoir perdu tout intérêt. Notons entre autres ceux concernant les sources de pétrole aujourd'hui, de nouveau, sujet d'actualité. Le doyen Bridel en mentionne trois qui, dit-il, « régulièrement exploitées, pourraient devenir un moyen d'in-

dustrie et un objet d'exportation »: 1. *près du moulin de Chavornay*, sur le Talent, colline de grès noirâtre renfermant de l'asphalte qui était déjà connu en 1722 et employé comme mortier et comme graisse pour les roues de char; 2. *au Creux-Genoux*, à 20 minutes d'Orbe, près de la rivière de ce nom. Le Dr Venel découvrit cette source de pétrole, la fit exploiter et en vendit les produits en Suisse et à l'étranger; 3. sur la pente méridionale de *la Dent de Vaulion*, veines exploitées autrefois par D. Glardon, de Vallorbe, pour en fabriquer des tuyaux de fontaine imperméables à l'eau.]

2. BISCHOFF, pharm., et LEVRAT, méd.-vét. *Emploi de l'oxyde de fer hydraté comme antidote de l'arsenic.* (Relation d'expériences pour fixer la dose d'antidote, faites en commun par les auteurs sur trois chevaux.)

3. DE SAUSSURE. *Méthode pour la multiplication des nombres.* (Méthode que l'auteur donne comme nouvelle, basée « sur la théorie algébrique du polynome ».)

4. GILLIÉRON, prof. *Sur le bateau à vapeur « L'Industriel »*, qui vient d'être mis en service sur le lac de Neuchâtel. (Notice sur la construction du bateau, la machine, des ateliers Corvet à Paris, forte de 20 chevaux, et la consommation de combustible, 3/4 de moule de bois pour aller et retour de Neuchâtel à Yverdon.)

5. CHARPENTIER. *Dépôt du catalogue des mollusques de la Suisse.* (Matériaux pour servir à la Faune helvétique, en élaboration par la Société helvétique.)

6. CHAVANNES, prof. *Sur les animaux infusoires.* (Exposé des « révélations récentes de M. Ehrenberg, de l'Académie des Sciences de Berlin », transmises à l'auteur par L. Agassiz et qui, dit-il, « sont de nature à jeter une vive lumière sur l'obscurité qui couvrait naguère les bases fondamentales de la zoologie ».)

Année 1836.

1. MERCANTON, prof. *Sur une source d'eau minérale, à Chaulin sur Montreux.*

2. S. BAUP, pharm. *Sur une substance azotée nouvelle de la pomme de terre.* (L'auteur lui donne le nom de *tubérine*, substance soluble dans l'eau 1: 10, insoluble dans l'alcool.)

3. DU MÊME. *Sur l'acide citrique.* (Produit nouveau accompagnant l'acide pyro-citrique dans les produits de distillation sèche de l'acide citrique.)

4. BISCHOFF H. FILS, pharm. *Sur la conservation des subs-*

tances organiques. (Traitant particulièrement de celles utilisées en pharmacie.)

5. DAVALL Ed. *Découverte dans les environs de Vevey de la chenille du sphinx du laurier-rose (Sphinx nerii, jusqu'ici inconnu dans nos contrées).*

6. MAYOR M., Dr-méd. *Sur un bassin en fil métallique.* (Traité de l'emploi du fil métallique pour construire « les bassins artificiels indispensables à l'instruction des sages-femmes ».)

7. F.-C. DE LA HARPE. 1. *Sur les paratonnerres.* 2. *Sur les larves de hanneton et les moyens de les détruire.* (Ce ne sont pas là des recherches ou observations originales, mais seulement la présentation de deux mémoires de la Société d'agriculture du royaume de Wurtemberg. Nous les notons parce que, nous a-t-il semblé, tout ce qui concerne l'activité de notre illustre concitoyen au sein de la Société est digne de remarque. Une étude spéciale sur F.-C. de La Harpe vis-à-vis des sciences de la nature ne serait pas sans intérêt, si l'on disposait, pour sa préparation, de sa correspondance (entière, encore inédite.)

8. CHAVANNES D.-A. *Notice nécrologique d'Albrecht Rengger.* (« Un des grands citoyens de la mémorable époque de 1798 », dit la notice. En effet, Rengger fut ministre de la République helvétique et y joua un rôle important. Après la dissolution de l'Helvétique, il se fixa à Lausanne comme médecin, fut un des fondateurs de la Société helvétique des Sciences naturelles et de sa section vaudoise.)

9. BISCHOFF H. *Sur les paratonnerres.* (L'auteur a traduit le mémoire déposé par F.-C. de La Harpe, et en fait l'analyse. Donne des indications sur la manière dont on doit se comporter pendant les orages.)

10. MERCANTON, prof. Mine d'asphalte dans les environs d'Orbe. (Présentation d'échantillons dont la richesse en matière utile est évaluée à 14 %.)

Année 1837.

1. BÉRANGER, pharm. *Un cas de morsure de vipère.* (Relation d'un cas traité par révulsifs et d'une issue heureuse.)

2. DU MÊME. *Présentation d'un ver intestinal trouvé dans la cavité abdominale d'une sauterelle.* (Il s'agit d'un parasite « paraissant appartenir au genre *Filaria* ou au genre *Gordius* ».)

3. CHAVANNES D.-A. *Sur un présumé serpent à une jambe.* (Il s'agit d'une vipère qui, ayant avalé un assez grand lézard,

avait été percée par ce dernier près de l'anus, de telle sorte que la jambe antérieure gauche du lézard sortait par l'ouverture.)

4. CHAVANNES Ed. *Présentation d'abeilles anormales.* (Abeilles portant sur la tête une sorte de « petite houppe gélatineuse ». L'auteur considère cette « coiffure des abeilles » comme une maladie, une excroissance de la tête, et non comme un corps étranger.)

5. MAYOR M., Dr. *Mémoire sur un nouveau moyen de reproduire les traits d'un individu décédé.* (La peau humaine étant susceptible d'être préparée comme celle des animaux, le procédé de l'auteur consiste à « détacher la peau de la tête, particulièrement de la face, et à l'appliquer après l'avoir préparée sur un moule en cire ou en plâtre. Le célèbre chirurgien lausannois ne semble pas avoir expérimenté son procédé pour le moins bizarre, car dans son exposé il se sert du conditionnel: on *pourrait* appliquer la peau... La proposition n'eut du reste pas de succès auprès de ceux qui l'entendirent. Un compte rendu de la *Revue suisse*, 1^{re} année, parle de « l'horreur soulevée » par cette singulière communication.)

6. MONNARD, Nyon. *Présentation de l'ouvrage qu'il vient de publier sous le titre de « Synopsis Florae helveticae ».* (Ouvrage commencé par feu le pasteur Gaudin, continué et mis au jour par Monnard.)

7. CRUD V. *Sur la transplantation des arbres.*

8. DE LA HARPE, Dr. *Sur le Scirpus Lereschii Thom.* (Avec quelques considérations générales sur la famille des Cypéracées.)

9. BUTTIN, pharm. *Mémoire sur les tourbières d'Yverdon.* (Renferme des observations intéressantes sur la présence des couches de tourbe dans le bassin de l'Orbe, d'Entreroches à Yverdon, et sur l'emploi de ce produit naturel comme combustible. La cherté du bois à l'époque avait eu pour conséquence « que la question des tourbes était devenue presque nationale ».)

10. DE LA HARPE, Dr. *Sur l'emploi de l'iode contre la phtisie pulmonaire.*

Année 1838.

1. DE LA HARPE, Dr. *Epizootie sur les renards en 1837 et 1838.* (Il s'agit de la rage qui régna à cette époque chez les renards, dans le nord du canton de Vaud et dans les régions voisines du canton de Fribourg. L'auteur rapporte de nombreux cas de cette épidémie qui, semble-t-il, atteignit aussi

les chats; il admet que cette maladie, qui ne fit de victimes que chez les animaux, est comparable à une sorte de *typhus*, provoquant un délire fébrile qui modifie du tout au tout les allures des renards atteints de la contagion. On disait que les renards étaient fous; loin de fuir l'approche des hommes, ils pénétraient jusque dans les villages et les maisons.)

2. CHAVANNES D.-A. *Notice nécrologique sur F.-C. de La Harpe*, décédé le 30 mars 1838. (La notice ne s'occupe de l'illustre défunt que dans ses rapports avec les sciences naturelles et les Sociétés helvétique et vaudoise dont il était un des fondateurs. Ce fut dès son retour de Russie (1795) et son installation à Paris que La Harpe commença à s'occuper avec suite des sciences physiques et naturelles. Dans la campagne de Plessis-Piquet, près de Paris, qu'il habitait en été, il s'adonnait à la botanique, l'arboriculture et l'économie agricole. En hiver, il suivait les cours de minéralogie, chimie, zoologie, astronomie donnés par des savants qui étaient ses amis. Rentré en Suisse en 1815, il fut un des fondateurs de la Société helvétique des Sciences naturelles et de sa section vaudoise, dont il fut jusqu'à la fin un membre assidu. Il fut aussi un des fondateurs et des donateurs principaux du Musée cantonal.)

3. CREUX C.-V. *Notes sur la vie agricole dans le canton de Vaud*. (L'auteur s'occupe surtout de ce qu'il appelle les « agriculteurs-messieurs », c'est-à-dire des grands propriétaires ne cultivant pas de leurs mains. Il fait ressortir avec raison les nombreux progrès réalisés grâce à eux (introduction de la culture des légumineuses fourragères, de la betterave; amélioration des variétés de pommes de terre; machines agricoles, charrues, machines à battre, etc.)

4. ALBERS A. *Note sur les vibrions du froment*. (Maladie du grain, qui noircit et se raccornit.)

5. BLANCHET R. *Essais relatifs à la greffe de la vigne*.

Année 1839.

1. BLANCHET R. *Sur la chasse des petits oiseaux au filet et son influence sur la multiplication des chenilles*. (L'auteur condamne un mode de chasse qui a pour résultat la multiplication des insectes. Il a vu lui-même « un propriétaire de filets prendre en un jour 80 douzaines de petits oiseaux ». On se plaint aussi de la disparition du « bec-figues » dans les Alpes. Autrefois, « chaque vache au pâturage avait pour ainsi dire un oiseau qui la débarrassait des mouches ».)

2. DE LA HARPE J. Sur l'amélioration des races de chevaux. (Arguments en faveur de l'influence du sang anglais sur l'élevage indigène.)

3. ALBERS A. *Note sur le microscope.* (Aperçu historique, suivi de la description d'un appareil récent en possession de l'auteur, de la fabrication de l'opticien célèbre à l'époque, Oberhaüser, à Paris, « où son nom étant trop difficile à prononcer pour les Parisiens, il n'est connu que sous son prénom, Georges ».)

4. LEBERT D. *Note sur les flocons de l'eau thermale de Lavey.* (L'auteur admet le caractère végétal de ces productions, « qui vivent et se perpétuent dans les eaux thermales comme les autres êtres organisés dans les milieux qui leur sont propres ».)

5. MAYOR M., Dr-méd. *Diverses communications sur des sujets de chirurgie.* (Le procès-verbal de la Société ne fait que les énumérer, « ces divers sujets ayant été reproduits dans les journaux de médecine ». Nous citerons le principal à notre avis, concernant *l'introduction à un essai sur la thérapeutique des fractures*, dans lequel l'auteur s'élève contre les méthodes suivies jusqu'à ce jour et en propose une refonte générale.)

6. RECORDON, Dr. *Un cas de gangrène sénile* (qui a « détaché le pied d'une femme au milieu de la jambe ».)

7. VUITEL. *Notice sur l'emploi du proto-iodure de fer dans la phthisie.* (Relation de plusieurs cas en faveur de cette médication, recommandée par le Dr Dupasquier, à Lyon, qui « donne l'iodure à l'état de dissolution et à dose montante sans se laisser arrêter par quelques signes de réaction inflammatoire qui peuvent aisément se développer ».)

Année 1840.

1. WARTMANN, prof. *Sur le daltonisme.* (Observations faites par l'auteur sur un sujet qui n'est pas daltonien de naissance. Il en tire diverses conclusions en faveur de la théorie de Herschel.)

2. DU MÊME. *Nivellement barométrique du Signal* (de Sauvabelin). (Il résulte de cette expérience que la plate-forme du dit Signal est élevée de 648 m. 70 au-dessus du niveau de la mer.)

3. DE LA HARPE. *Pied avec deux orteils.*

4. ALBERS. *Ouate naturelle.* (Substance trouvée à Tabor, en Silésie, couvrant une surface de 100 pieds carrés et qui paraît composée de conferves.)

5. DE LA HARPE. *Sur le Barégine.* (D'après l'auteur, le Barégine ne serait pas une substance vivante, organisée, mais une substance organique amorphe.)

6. RECORDON, Dr-méd. *Sur un fragment de lame de couteau logé derrière l'arcade zigomatiq[ue].* (Fragment resté ignoré pendant sept ans et ayant donné lieu à une fistule guérie après l'extraction.)

7. MAYOR M., Dr-méd. *Sur le traitement des luxations.* (Description d'un appareil et d'un moyen « aussi simple qu'énergique d'opérer la traction désirée ».)

Année 1841.

1. LARDY, insp. forestier. *Présentation d'une mâchoire fossile.* (Trouvée à Béthusy s. Lausanne, dans le grès, à peu de distance de la surface du sol. Caractérisée par H. de Meyer comme appartenant au *Rhinoceros incisivus*.)

2. DU MÊME. *Notice sur le Jura vaudois.* (Etude orographique et géologique, avec présentation de fossiles et d'un dessin « du cirque de soulèvement de Vallorbe ».)

3. WARTMANN. Présentation de minéraux rapportés de Freiberg. (Principalement d'argentifères, entre autres une fluorite « dont toute la masse est sillonnée de dendrites d'argent métallique ».)

4. DE LA HARPE, Dr-méd. *Mémoire sur le traitement du physothorax ou pneumothorax.* (Traitement par la « canule à soupape du Dr Reybara ».)

5. WARTMANN, prof. *Mémoire sur les relations existant entre la lumière et l'électricité.* (Il paraît à l'auteur que « ces deux agents n'ont pas d'influence l'un sur l'autre lorsqu'ils proviennent de sources indépendantes ».)

6. DE LA HARPE, Dr-méd. *Recherches sur le sang et la formation de la fibrine.* (L'auteur cherche à établir sur ses observations « une théorie aussi simple qu'ingénieuse de la formation des membranes ».)

Nous arrêtons ici notre revue des travaux de notre Société, de sa naissance à la création de son *Bulletin*. Celle-ci résulte d'une décision prise en assemblée générale le 23 décembre 1841. Dès cette date, les communications faites en séances sont publiées dans le *Bulletin*, soit sous une forme résumée dans les procès-verbaux, soit dans leur texte intégral sous forme de mémoire ou notice.

La création du *Bulletin* fut, semble-t-il, essentiellement

l'œuvre de celui qui présidait la Société en 1841 et dès lors à diverses reprises: le professeur de physique *Elie Wartmann*, venu de Genève et nommé à la chaire nouvellement créée par la loi académique de décembre 1837, entrée en vigueur en 1838. Wartmann, dès son entrée dans la Société, y déploya une grande activité et reprit bientôt dans son sein le rôle qu'avait joué à ses débuts le professeur D.-A. Chavannes.

Si l'œuvre scientifique de ces deux animateurs, assurément importante à l'époque, est dépassée depuis longtemps et n'offre plus qu'un intérêt historique, il n'en est pas de même de ce qu'on peut appeler leur œuvre administrative. Il faut à toute société, même et peut-être surtout scientifique, de ces personnalités actives et dévouées qui, à côté de leur apport personnel à la science, ne dédaignent pas de donner une part souvent importante de leur temps et de leurs aptitudes à la tâche plus modeste et cependant indispensable de l'administration. La Société vaudoise des Sciences naturelles n'en a, heureusement pour elle, jamais manqué; on pourrait en citer plusieurs à la suite des deux premiers dont nous venons de rappeler la mémoire: les deux *De la Harpe*, Jean et Philippe, tous deux médecins; le professeur *E. Renevier* et surtout, pour ne citer que les disparus, l'inoubliable *F.-A. Forel*, dont ceux qui l'ont connu conservent un si attachant souvenir. L'auteur de ces lignes, qui eut le privilège de connaître les trois derniers cités et d'entretenir avec eux les plus cordiales relations, est heureux de l'occasion qui s'offre de dire ici la reconnaissance qui leur est due.

Quelques considérations générales trouveront encore ici leur place, comme conclusion à cette compilation qui s'est étendue passablement au delà de mes intentions premières. Elles se rapporteront en premier lieu à la nature des travaux de nos devanciers. Pour les juger équitablement, il faut se reporter à l'époque qui les vit apparaître et se rendre compte de l'étroitesse des moyens de recherche à la disposition des chercheurs. Même vers la fin de la période que nous avons passée en revue, les instruments aujourd'hui les plus répandus, les microscopes, constituaient presque une rareté (voir la communication de M. Albers, p. 000), de même le télescope, le spectroscope, encore inconnu, etc.

Le chercheur en était à peu près réduit, suivant la formule connue, à contempler et à écouter la nature; il lui était presque impossible de l'interroger, comme on le fait aujourd'hui couramment dans les laboratoires. Il faut donc à l'homme de

science actuel de l'indulgence dans le jugement qu'il portera sur l'activité scientifique de nos prédecesseurs d'il y a un siècle et plus.

Ce n'est guère qu'à partir de la période que nous avons envisagée que l'enseignement des sciences et les recherches scientifiques proprement dites ont pu commencer à se développer. On le doit à la nouvelle loi académique de 1837-38, dont on a pu dire que l'Académie lausannoise moderne date de sa mise en vigueur. Dans le domaine qui nous intéresse, cette loi instituait une *Faculté des lettres et sciences* qui comportait une chaire de physique (Wartmann), une de chimie (Fellemburg) et un enseignement de sciences naturelles (Ed. Chavannes et Hollard). Dès lors, la voie était ouverte et notre *Bulletin*, dès son début, devait profiter de ces conditions nouvelles.

Un autre fait est de nature à frapper le lecteur des pages qui précédent: il concerne les personnes à qui nous devons les travaux que nous avons résumés. Elles sont au nombre de 68, parmi lesquelles la catégorie de beaucoup la plus nombreuse est celle des professions médicales (médecins, pharmaciens, vétérinaires), dont on compte 20 représentants, près du tiers du nombre total. Ce chiffre élevé s'explique par deux raisons: 1^o l'absence d'une société vaudoise de médecine; celle-ci ne fut fondée que vers la fin de la période que nous envisageons, en 1838 ou 1839. Les médecins devaient donc s'adresser à la seule société scientifique existante pour communiquer leurs observations et leurs expériences; 2^o les conditions dans lesquelles s'exerçait alors la pharmacie: le temps des *spécialités* abondantes et surabondantes n'était pas encore venu; le pharmacien, qui maintenant se borne le plus souvent à des travaux d'analyse, devait alors préparer lui-même un grand nombre de ses produits. Le laboratoire jouait un rôle beaucoup plus considérable qu'aujourd'hui et l'occasion était offerte de l'utiliser aussi à des recherches désintéressées; nous en avons un exemple remarquable dans les deux pharmaciens Baup, habiles manipulateurs qui ont laissé, entre autres, des produits de collection, en cristaux d'une rare beauté.

Après les médecins, pharmaciens et vétérinaires, on constatera non sans quelque surprise l'apparition des pasteurs, au nombre d'une dizaine si nous y comprenons D.-A. Chavannes, qui en fit partie avant de se vouer au journalisme scientifique et à l'enseignement. On jugera de la grande différence avec l'époque actuelle, si l'on considère qu'aujourd'hui, avec un effectif plusieurs fois supérieur, la Société vaudoise des Sciences naturelles ne compte sauf erreur que trois pasteurs, dont

deux en retraite. Il ne serait pas difficile de rechercher les causes de cette régression, mais cela nous entraînerait hors des limites de notre étude et nous devons nous borner à cette constatation.

En nombre à peu près égal à celui des pasteurs, nous trouvons les représentants de l'agriculture. Non sans doute des paysans ou vigneron proprement dits, dont les soucis et les travaux d'une exploitation directe ne sont guère compatibles avec l'activité exercée dans une société de sciences; mais des propriétaires vivant à la campagne, bien placés pour l'observation de la nature dans ses manifestations les plus diverses. Nous leur devons plus d'une communication de valeur.

Enfin, dernière constatation qui, mieux que toute autre nous permet de mesurer la transformation profonde de notre Société au cours de son premier siècle d'existence et surtout dans la seconde moitié de celui-ci: l'apport des représentants de l'enseignement scientifique. Nous comptons à peine une demi-douzaine de ces derniers parmi les auteurs des communications que nous avons résumées, et encore faisons-nous entrer dans le compte un nouveau venu, Wartmann, qui ne manifesta que plus tard, dans le *Bulletin*, son activité scientifique, et un externe, à la vérité parmi les plus illustres, L. Agassiz, alors à Neuchâtel, qui fit quelques rares apparitions à la Société vaudoise. Comparez cette participation modeste, pour ne pas dire moins encore, à l'activité déployée aujourd'hui et que le *Bulletin* permet de mesurer, de nos collègues de l'enseignement supérieur et secondaire.

Il y a là une transformation profonde, qui s'est amorcée comme on l'a noté plus haut, vers 1840, qui a continué à progresser et a pris enfin son ampleur actuelle lors du passage de l'enseignement académique à l'enseignement universitaire. Le développement des laboratoires scientifiques qui en fut la conséquence a valu à notre *Bulletin* un apport nouveau et croissant de travaux qui en ont fait un périodique hautement apprécié bien au delà de nos frontières et contribuant pour sa large part à la réputation de notre Université.

Nous ne pouvons que nous réjouir de ce développement et souhaiter qu'il continue. Et cependant il sera permis de regretter que le caractère vaudois accentué de notre publication durant son premier demi-siècle se soit effacé dès lors, dans une mesure peut-être un peu trop accentuée. La nature à la fois si belle et si intéressante, et si variée, de notre petite patrie peut et doit continuer à susciter les recherches et les observations scientifiques. Et l'Université précisément en

procure les moyens en donnant aux maîtres de sciences de nos collèges une formation scientifique qui leur permet de travailler utilement dans ce domaine.

Souhaitons en terminant que cette activité scientifique, localisée dans les petits foyers intellectuels que sont nos collèges communaux, continue à se manifester de plus en plus et contribue ainsi à restituer à l'organe de notre Société une partie tout au moins de ce caractère régional qui fit autrefois son principal intérêt.
